

La Lettre Poétique

N° 62 - Mai 2009

En mai

Un amour est né
Longtemps il a duré
Dans mon cœur il n'a jamais cessé
Pourtant en décembre
Tu en a fait des cendres
Cette décision tu as pu prendre
Sans que j'arrive à comprendre
Le nouvel élu n'en valait pas la chandelle
Pour lui tu étais trop belle
Mais sa ruse valait la tour de Babel
Il sut te troubler sans que tu chancelles.
Ta famille tu en oubliais
Attirée par ce nouvel attrait
Ton garçon qu'il avait humilié
Pour toi n'avait d'intérêt
Tu es revenue, je ne sais pourquoi
Serait-ce pour y trouver un toit ?
J'ai cru que c'était pour moi
Mais vite tu m'as fait comprendre qu'il ne fallait pas que j'y
[croie
Mon amour est toujours là
Mais mon cœur est bien las
Petit à petit tu t'en vas
Où veux-tu mener tes pas ?
Tu n'as rien reconstruit
Tout a péri
Et je m'en vais petit à petit.

Ortiagon

+++++

Je n'ai pas froid de toi

Les gens autour de nous tapent du pied
Et des mains pour nous faire fuir.
Pour arriver à l'estuaire de la vie,
Nous franchissons de nombreux obstacles.
Le monde actuel qui de jour en jour
Se transforme en un immense bordel.
Nous reprenons pied sur une terre
Qui maintenant change de visage.
Tu viens, lune et soleil à la fois
Nous éclairer et nous obscurcir.

Michel Prades

Ange et démon

J'ai longtemps cru
Que mon cœur était perdu
Au plus profond des enfers
Mais un jour par hasard
Je suis tombé sur ta photo
Elle a fusillé mon cœur et
Mon âme
J'ai ressenti comme un vide
Ou un silence
Puis je n'ai pas pu m'empêcher
De te dire à quel point
Je te trouvais magnifique
Tu es plus belle qu'un ange
Et plus sulfureuse qu'une diablesse
En fait tu es une fleur
Plus précieuse qu'une rose
Majestueuse au regard
Mais piquante au toucher
J'irai jusqu'au bout du monde
Pour toi
Et je vendrais mon âme pour une soirée
Avec toi

Goran Tourenne

+++++

Transhumance

III-1

La nuit sur toute chose
Reprend fatalement
Son étrange pouvoir
Alors se concrétisent
Les plus folles pensées
Les plus doux souvenirs...
Le monde purifié
Peut enfin devenir
Jouissance nocturnale.

III-2

S'estompent les reflets du PARAITRE trompeur

III-3

La nuit est seule propice
A l'éclosion sans fard
De l'être en harmonie
Avec son devenir.

III-4

Ignoble tradition
Qui peupla la nuit
De puissances maléfiques

Car c'est au grand soleil
Que les démons agissent
Depuis toujours.

II-5

Les créatures de la nuit
Ne sont qu'Amour et Volupté

III-6

Car la grande aventure nocturnale
Est inscrite dans l'histoire de l'humanité
Depuis la nuit des temps.

III-7

Les mots n'ont qu'un pouvoir de mystification
Lorsque se meurt la chair
De ne savoir aimer.

III-8

Alors toutes les nuits de la création
Nuits passées
Nuits à venir
Condamnent le charlatan
De l'éternelle rime
Et meurent les poètes
Au contact des loups

III-9

Rien jamais ne saura empêcher
Les joutes nocturnales
De rêves affadis
Par des sexes vengeurs
Quand se font inutiles
Les mots atrophiés
Par des auteurs stériles

III-10

Et c'est la grande transhumance
Des mots
A l'assaut des phantasmes
Quand se ferme le livre
Le voyage commence

Patrick Marcadet

Noël

Comme dans toute histoire d'amour
Noël est un moment adoré
Sauf que dans mon histoire, non.
Je me vois avec un cadeau
Au bas de ta porte
A te raconter mille et une histoires
Pour regagner ton cœur.
Mais la vérité n'est pas si belle.
Quand je me réveille
Je ne te vois pas dans mes bras
Je suis seul
Sans ton amour tellement souhaité.
Mais je me console
En me disant
Que la prochaine sera la bonne.

Alexandre Salé (25/12/08)

+++++

Confidente

Belle confidente aide-moi
Ce soir il y a de l'haya
L'haya est là, l'Himalaya
S'approche, arrive et il y a
Des copains en train de planer

Et moi entre les deux qui ne sais plus quoi penser
Fumer, taxer, parler, rire ou bien me casser
Et quand il s'agit de prendre une décision
Je suis aussi lent que ce bon Doc Génico
Et aussi bête que ce très cher Villeret

Mais pour moi de toute façon
Une bêtise n'est de trop
Elle t'apprend là où il ne faut pas marcher
Comme ça je dormirai moins bête mais des
Bêtises toujours je ferai

Je m'en fous pour fuir mon passé
Je suis aussi rapide que Maryon Jones
Et quand il s'agit de planer
Pour oublier alors je suis Michael Jordan
Je fais tout ça pour la déconne
Confidente, pourtant je sais qu'il n'est pas bien
Ce beau jeu auquel je m'adonne

Antoine Carrier

Coup de projecteur sur : Marc-Antoine de Saint Amant

Accablé de paresse et de mélancolie,
Je rêve dans un lit où je suis fagoté,
Comme un lièvre sans os qui dort dans un pâté,
Ou comme un Don Quichotte en sa morne folie.

Là, sans me soucier des guerres d'Italie,
Du comte Palatin, ni de sa royauté,
Je consacre un bel hymne à cette oisiveté
Où mon âme en langueur est comme ensevelie.

Je trouve ce plaisir si doux et si charmant,
Que je crois que les biens me viendront en dormant,
Puisque je vois déjà s'en enfler ma bedaine,

Et hais tant le travail, que, les yeux entrouverts,
Une main hors des draps, cher Baudoin, à peine
Ai-je pu me résoudre à t'écrire ces vers.

+ + + + +

Ils (les rossignols) rendent le bruit même agréable au
silence.

J'écoute, à demi transporté,
Le bruit des ailes du silence
Qui vole dans l'obscurité.

Je tiens pour Hippocrate,
Qui dit qu'il faut à chaque mois
S'enivrer du moins une fois.

Non, je ne retrouve point beaucoup de différence
De prendre du tabac à vivre d'espérance,
Car l'un n'est que fumée, et l'autre n'est que vent.

O que j'aime la solitude!
C'est l'élément des bons esprits.

Tout est détruit, et la Mort même
Se voit contrainte de mourir.

+ + + + +

Cet écrivain très original, fantasque et capricieux a touché en maître toutes les cordes de la lyre poétique. Saint-Amant avait au plus haut degré le sentiment de la poésie, pas seulement dans les satires mais par des odes, des sonnets, voire même par son *Moïse sauvé* (1653). Le combat de Moïse et de l'Égyptien, le bain de la princesse Rermuth, la comparaison de la couleuvre et de l'oiseau, etc., sont des morceaux remarquables. Refusant de se plier aux règles édictées par [Malherbe](#), il sombra dans l'oubli, après 1650, avec le triomphe du goût classique, avant d'être redécouvert au [XIX^e siècle](#), ce poète original est, depuis, considéré comme l'un des esprits les plus modernes de son siècle.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Marc-Antoine_Girard_de_Saint-Amant

Mort noire

Sonnez, sonnez... sonnez crécelles
Je descends dans les rues, les ruelles
Aussi noire que votre misère.
Je suis tout aussi cruelle
Laisant votre corps
Partir en lambeaux,
Mal vous rongant jusqu'aux os ;
Jeunes gens au cœur encore tendre
Ne vous laissez pas surprendre ;
De l'homme n'étant pas l'amie,
Des puces, des rats, je le suis.

Sonnez, sonnez... sonnez crécelles
Je descends dans vos rues, vos ruelles
Je vous dévore de pustules.
Loin de vous épargner même au crépuscule.
Si je vous vole jeunesse ou innocence,
Je ne vous lègue qu'atroces souffrances
Je n'ai point de répit
A satisfaire mon appétit ;
Et dans ma bouche béante et noire,
Vous êtes... si petits !...

Michèle Tourenne

+++++

Nous avons fait des clairs de lune
Pour nos palais et nos statues
Qu'importe à présent qu'on nous tue
Les nuits tomberont une à une...

Aragon

+++++

Libelle

Le numéro 200 d'avril est paru. Ecrire au 116, rue
Pelleport 75020 Paris- 2 €

Le Journal à Sajat

N° 82 de janvier 2009 est paru. On peut se le procurer
contre un chèque de 5,5 € au 7, avenue d'Augsbourg
18000 Bourges. Il se compose de plus de 150 poèmes,
illustrations, informations...

Eclats de rêves

Le numéro 41 de la revue de **Rebecca Lorand** est paru.
14, rue de la Glacière 81600 Gaillac - 2,50 €

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la
Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : arkadiaweb@free.fr